

« Querida Amazonia »

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 septembre 2020

Dans son Exhortation apostolique post-synodale « *Querida Amazonia* », le Pape François partage les rêves que lui inspire l'Amazonie et les réalités dans lesquelles ils s'ancrent. Cela entre en résonance avec l'intention de ce mois où nous prions

« pour que les ressources de la planète ne soient pas pillées, mais partagées de manière équitable et respectueuse. »

EXTRAITS

« Je rêve d'une Amazonie qui lutte pour les droits des plus pauvres, des peuples autochtones, des derniers, où leur voix soit écoutée et leur dignité soit promue. »

Je rêve d'une Amazonie qui préserve cette richesse culturelle qui la distingue, où la beauté humaine brille de diverses manières.

Je rêve d'une Amazonie qui préserve jalousement l'irrésistible beauté naturelle qui la décore, la vie débordante qui remplit ses fleuves et ses forêts.

Je rêve de communautés chrétiennes capables de se donner et de s'incarner en Amazonie, au point de donner à l'Église de nouveaux visages aux traits amazoniens. » N°7

L'eau, un bien si précieux

49. Il ne suffit pas de prêter attention à la conservation des espèces les plus visibles en voie d'extinction. Il est crucial de prendre en compte le fait que « pour le bon fonctionnement des écosystèmes, les champignons, les algues, les vers, les insectes, les reptiles et l'innombrable variété de micro-organismes sont aussi nécessaires. Certaines espèces peu nombreuses, qui sont d'habitude imperceptibles, jouent un rôle fondamental pour établir l'équilibre d'un lieu » [61] Cela est facilement ignoré dans l'évaluation de l'impact environnemental des projets économiques d'industries extractives, énergétiques, forestières et autres, qui détruisent et polluent. D'autre part, l'eau, abondante en Amazonie, est un bien essentiel pour la survie humaine, mais les sources de pollution sont toujours plus grandes. [62]

Pour des gouvernements intègres

50. Il est vrai qu'en plus des intérêts économiques d'entrepreneurs et de politiciens locaux, il y a aussi « les énormes intérêts économiques internationaux » [63] La solution n'est donc pas dans une "internationalisation" de l'Amazonie, [64] mais la responsabilité des gouvernements nationaux devient plus lourde. Pour cette même raison, « elle est louable la tâche des organismes internationaux et des organisations de la société civile qui sensibilisent les populations et coopèrent de façon critique, en utilisant aussi des systèmes de pression légitimes, pour que chaque gouvernement accomplisse son propre et intransférable devoir de préserver l'environnement ainsi que les ressources naturelles de son pays, sans se vendre à des intérêts illégitimes locaux ou internationaux » [65]

Informez les populations pour qu'elles participent aux décisions

51. Pour sauvegarder l'Amazonie, il est bon de conjuguer les savoirs ancestraux avec les connaissances techniques contemporaines, mais toujours en cherchant à intervenir sur le terrain de manière durable, en préservant en même temps le style de vie et les systèmes de valeurs des habitants. [66] À eux, et de manière spéciale aux peuples autochtones, il revient de recevoir – en plus de la formation de base - une information complète et transparente sur les projets, leur étendue, leurs effets et risques, afin de pouvoir confronter cette information avec leurs intérêts et

leur connaissance des lieux, et ainsi donner ou non leur consentement, ou bien proposer des alternatives.[\[67\]](#)

Entendre les cris des pauvres et ne pas céder aux systèmes financiers

[52](#). Les plus puissants ne se contentent jamais des gains qu'ils obtiennent, et les ressources du pouvoir économique s'accroissent beaucoup avec le développement scientifique et technologique. C'est pourquoi nous devrions tous insister sur l'urgence de « créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice » [\[68\]](#) Si l'appel de Dieu exige une écoute attentive de la clameur des pauvres et de la terre,[\[69\]](#) pour nous, « le cri que l'Amazonie fait monter vers le Créateur est semblable au cri du Peuple de Dieu en Egypte (cf. *Ex 3, 7*). C'est un cri d'esclavage et d'abandon, qui appelle la liberté » [\[70\]](#)

Claire J., Equipe France

Pour lire l'Exhortation en [intégralité](#)